

Peu d'euros, beaucoup d'impact

Les opérations de développement rural
font parfois des miracles !



SOMMAIRE

Les opérations de développement rural font parfois des miracles 3

EXEMPLES :

- **CLAVIER**
Des pommes, des poires et... des citoyens motivés 4
- **NASSOGNE**
Un coup de pouce et c'est parti ! 6
- **LÉGLISE**
Et si on achetait chez le voisin ? 8
- **MARCHE-EN-FAMENNE**
Volontaires au travail 10
- **PHILIPPEVILLE**
Quand les agriculteurs charment nos campagnes... 12
- **HABAY**
D'une banale pelouse à un espace de rencontres 14
- **BERLOZ**
Une idée géniale partagée entre communes 15
- **WAIMES**
Oh ! Le goût 16
- **DOUR**
Chiffre d'affaires et convivialité 18



Qu'est-ce qu'une opération de développement rural ?

C'est un processus participatif, mené par une commune. Les mandataires, la population, les associations, les milieux économiques, sociaux, culturels et environnementaux élaborent ainsi et mettent en œuvre une stratégie pour leur territoire. Elle se base sur un diagnostic partagé et s'inscrit dans la démarche du développement durable (décret régional du 11 avril 2014).

Abréviations

- ODR : opération de développement rural
- CLDR : commission locale de développement rural
- PCDR : programme communal de développement rural

LES OPÉRATIONS DE DÉVELOPPEMENT RURAL FONT PARFOIS DES MIRACLES

Consommant peu de moyens financiers, certains projets nés d'une opération de développement rural ont pourtant un impact étonnant sur le développement de la commune et sur la qualité de vie de ses habitants.

Cette efficacité s'explique en partie par la mobilisation citoyenne qui fait naître et vivre ces projets.

Les neuf exemples qui illustrent ce cahier le démontrent : une initiative portée par les habitants - non seulement évite certains frais - mais comporte aussi des retombées plus importantes que celles qu'entraînerait une initiative portée uniquement par des professionnels, des mandataires publics ou des préposés administratifs.

Ces retombées sont de natures diverses selon les circonstances. Dans les exemples qui suivent, on repère :

- Des impacts sur le bien-être et la santé publique grâce à la coopération, à la reconstruction du lien social, à l'amélioration du cadre de vie.
- Des impacts sur les mentalités villageoises qui deviennent plus ouvertes, plus confiantes en l'avenir.
- Des impacts sur la biodiversité.
- Des impacts sur les entreprises locales notamment par la consolidation de leur chiffre d'affaires.

Ces projets participatifs nécessitent un petit coup de pouce pour bien démarrer et atteindre l'objectif. Tantôt, il s'agira d'un encouragement provenant des mandataires ou d'une aide matérielle octroyée par la Commune. Souvent, il s'agira d'un soutien apporté par nos agents.

A ce propos, on verra dans les exemples qui suivent que nos agents fournissent aux groupes-porteurs un appui déterminant en les encadrant dès leur naissance. Concrètement, nos agents assurent par exemple :

- Un rôle d'animation, de coordination.
- Un rôle pédagogique qui favorise l'efficacité de l'intelligence collective, la structuration des idées, la clarté des objectifs.
- Un rôle de relais vers des partenaires bien placés et des administrations régionales.

On s'apercevra aussi que nos agents ne rechignent pas à mettre eux-mêmes la main à la pâte aux côtés des bénévoles tant ils font corps avec la communauté villageoise qu'ils accompagnent !

Bref, les exemples qui suivent démontrent que les opérations de développement rural constituent - grâce aux ressources humaines qu'elles dynamisent - un moyen économique et efficace pour changer le visage d'une commune.



○ DES POMMES, DES POIRES... ET DES CITOYENS MOTIVÉS

Se lamenter parce que les fruitiers disparaissent des jardins et des prairies, c'est facile. Remonter ses manches pour inverser la tendance, voilà qui est plus positif. C'est ce qu'ont dû se dire ces habitants dynamiques de Clavier qui, dans la foulée de l'opération de développement rural, ont créé le « groupe verger ». Objectif : protéger et réhabiliter les fruitiers de variétés anciennes, ces arbres généreux qui nous prodiguent saveurs et santé. Les retombées ont été significatives.

Variétés anciennes et verger didactique

Dès les premiers beaux jours du printemps 2013, les membres du groupe enfilent donc leurs bottes pour parcourir le paysage et dresser un premier inventaire des vergers anciens, ce potentiel à partir duquel l'espoir peut renaître. Appel est lancé à tous afin d'identifier les variétés fruitières plantées chez les particuliers. Résultats : plus de 65 variétés sont répertoriées avec l'aide scientifique du Centre de recherche agronomique de Gembloux !

S'ensuit une deuxième initiative : l'organisation d'une formation à la taille des arbres, préalable indispensable à la sauvegarde de ce patrimoine dont on prend soudain conscience.

Troisième étape – la plus ambitieuse : la plantation d'un verger communal conservatoire et didactique, ouvert au public. A l'automne 2014, c'est chose faite sur un terrain de 67 ares concédé par la Commune, à proximité de la Maison communale. 38 plants sont ainsi prêts dans les prochaines années à rendre fiers les 400 habitants de Clavier qui les ont symboliquement parrainés. Ecoles, associations, partenaires communaux et particuliers ont dès lors pu participer à la plantation de « leur » arbre, un système d'appropriation virtuelle incarnée par la signature d'une charte.

Investissement humain et financier

Rien de tout cela n'aurait pu se faire sans l'implication bénévole de quelques citoyens motivés, tenaces et organisés, disposant à leur tête d'un responsable ne ménageant ni son temps, ni ses efforts.

Par ailleurs, les ouvriers communaux sont venus en renfort pour le débroussaillage du terrain et le creusement des trous. L'Administration communale a appuyé certains dossiers de financement, assuré les contacts avec la presse et informé tout le monde via son bulletin périodique.

Des euros, il en a fallu tout de même un peu et plusieurs sponsors ont répondu présents :

- La Fondation Roi Baudoin, à travers l'appel à projet *Vis mon village* : 4950 euros pour des plants, un abri et des clôtures.
- Le GAL *Pays des Condruses*, via son projet d'appui agroforestier : 1585 euros pour un panneau didactique et des plants.
- La Direction des Espaces Verts (SPW) : 1200 euros pour 600 plants de haies.



Le paysage a pris des couleurs et la biodiversité en sortira gagnante.



Impacts sur le développement de la commune

A présent les 38 arbres fruitiers étirent leurs branches dans le verger conservatoire et didactique de Clavier et déjà les impacts sur la vie communale sont visibles :

- Les liens entre les habitants et les générations se sont renforcés via les parrainages et la dynamique conviviale.
- Le paysage a pris des couleurs et la biodiversité en sortira gagnante.
- Dans les jardins des particuliers, nul doute que les fruitiers sont à présent mieux taillés, donc plus productifs, grâce aux formations assurées.

Nos agents en appui

Ils ont encadré les réunions du *groupe verger*, permettant au projet d'émerger et de se structurer. Ils ont organisé des visites de vergers dans d'autres communes ainsi que des formations. Ils ont cherché des financements complémentaires et joué les relais vers les mandataires communaux et l'administration. Ce fut un vrai travail de proximité, au quotidien, une présence de terrain aboutissant progressivement à l'autonomie du groupe. En 2014, pour nos agents, ce fut une dizaine de jours de travail accordés au projet, sans regret.

Clavier, commune des fruitiers ?

Toute cette effervescence citoyenne autour des variétés anciennes et des saveurs fruitières a changé les esprits. La preuve ? Lors de la journée de l'arbre, la Commune a distribué à ses concitoyens uniquement des arbres fruitiers : plus de 200 plants ! Dans la tête de certains, germe à présent l'idée de faire de Clavier la commune-symbole des vergers. Pommes, poires et prunes citoyennes, une nouvelle identité sans doute porteuse d'avenir...



Dans les jardins des particuliers, nul doute que les fruitiers sont à présent mieux taillés, donc plus productifs, grâce aux formations assurées.



Les liens entre les habitants et entre les générations se sont renforcés via les parrainages et la dynamique conviviale.

○ UN COUP DE POUCE ET C'EST PARTI !

Le milieu rural regorge de personnes qui ont des idées. Mais pour passer à la réalisation, une aide est la bienvenue. Celle de nos agents par exemple. A Nassogne, ils ont accompagné l'éclosion d'un *groupe nature* qui s'est métamorphosé en un beau plan communal de développement. En voici l'histoire et les prolongements.

Tester la solidité de l'enthousiasme militant

Début 2012, deux membres passionnés de la CLDR ont questionné nos agents sur la possibilité de mettre en place un Plan communal de développement de la nature (PCDN). Nos agents ont aussitôt fait le lien avec l'objectif du PCDR «*Encourager la participation des Nassognards dans la valorisation et la protection de leur patrimoine naturel...*» : c'était cohérent. Ils ont alors organisé une rencontre avec le Collège qui s'est montré d'emblée favorable. Toutefois, leur petite commune pouvait-elle mener de front plusieurs politiques participatives ? La population était-elle prête à s'investir dans un PCDN ? Pour le savoir, le Collège a demandé à la FRW de constituer un *groupe nature*, ouvert à tous et chapeauté par la CLDR : une manière de tester la fiabilité des engagements.

Des compétences déterminantes

La première réunion a fédéré une quinzaine de personnes. Les idées ne manquaient pas mais un coup de pouce était manifestement le bienvenu pour les structurer. Nos agents ont donc aidé le groupe à cibler ses objectifs, à définir un programme réaliste et surtout à répartir les tâches. Parmi ces passionnés, beaucoup de compétences précieuses : un graphiste, un naturaliste, une animatrice de CRIE, un agent DNF, des personnes créatives et de nombreux jardiniers ! Ce fut déterminant pour la suite.

Vite, du concret !

Dès la première année, grâce au soutien financier et aux encouragements de la Commune, le groupe a pu :

- Créer un logo.
- Publier *Jardin malin*, une brochure bourrée de conseils pratiques pour la biodiversité dans les jardins.
- Organiser conférence et tables d'échanges sur le même thème.
- Rédiger des *livrets saisonniers* incitant à consommer local et de saison.

Le succès des premières actions, le ton décontracté - et non moralisateur - des publications, l'enthousiasme du groupe, tout cela explique l'engouement qui s'en est suivi. Le groupe s'est étoffé et a gagné en autonomie. Lors de l'opération *Jardins ouverts*, plusieurs habitants ont invité leurs concitoyens à visiter leur potager et jardin d'agrément !

Dans l'arboretum, un parcours didactique entièrement réalisé par des bénévoles, avec un petit coup de pouce financier de la Commune.





Examen réussi !

Rassurée de disposer de ce terreau citoyen, la Commune a rentré sa candidature pour un PCDN lors de l'appel 2013. Elle a été reçue avec succès ! Elle va pouvoir mettre en place un partenariat plus large. Quant à nos agents, ils ont passé la main à la coordinatrice locale engagée par la Commune et à notre équipe accompagnant les PCDN. Le noyau dur du groupe a continué sur sa lancée avec notamment la création d'un parcours didactique dans l'arboretum de Forrières.

Impact sur le développement de la commune

Outre ses nombreuses réalisations, cette initiative a permis à la Commune, déjà très active en la matière, de réaffirmer son engagement en faveur de l'environnement et de renforcer son image verte. Mais surtout, cette belle aventure humaine a permis aux habitants de prendre confiance dans leur capacité à lancer et à gérer des projets. Par exemple, dans un autre registre, un « groupe tourisme » a vu le jour : une expérience similaire de co-construction citoyenne...



Les compétences des membres du groupe nature ont été précieuses !

○ ET SI ON ACHETAIT CHEZ LE VOISIN ?

Pourquoi chercher ailleurs ce qu'on a sous la main ? La région de Léglise ne manque pas de producteurs locaux. Encore faut-il que les consommateurs le sachent et puissent se fournir aisément. C'est ce qui a amené en 2008 un groupe de citoyens, issus de la CLDR, à lancer trois initiatives toujours vivaces aujourd'hui. De consommateurs passifs, les habitants de la commune sont devenus des consomm'acteurs, du moins pour une partie de leurs achats. Leurs voisins producteurs, eux, ne s'en plaignent pas !

Trois initiatives

Pour effectuer le rapprochement, il fallait non seulement sensibiliser la clientèle potentielle mais aussi organiser la rencontre physique de l'offre et de la demande. Dès lors, le groupe a lancé trois idées qui ont été reprises et mises en oeuvre par d'autres.

1. Les petits déjeuners Oxfam.

Ils marient produits équitables et produits locaux. Ils comptent sur des bénévoles non seulement pour faire de ces fournitures un combiné appétissant mais aussi pour mettre en avant l'origine locale des aliments, en l'occurrence : yaourts, fruits et pains. A Léglise, depuis 4 ans, ce sont à chaque fois 150 gourmets qui s'en retournent chez eux bien décidés dorénavant à se fournir localement !

2. Un marché du terroir.

Chaque premier samedi du mois, dans le chef-lieu, les producteurs issus de la commune et de régions alentour sont derrière leur étal pour rencontrer les consomm'acteurs. Ils proposent non seulement des produits de bouche mais aussi de l'artisanat. Des bénévoles assurent une organisation dynamique de l'évènement et son animation. Les intentions affichées vont de la valorisation des produits à la diversification des activités touristiques en passant par une vitrine pour les associations locales. Un partenariat chapeaute l'ensemble réunissant Commune, Office du tourisme et Parc Naturel.

3. Un groupe d'achats communs (GAC).

Il s'adresse aux ménages et leur permet de passer des commandes groupées auprès des producteurs. Le Collège communal a pris l'initiative d'organiser une réunion d'information et à présent, le GAC fonctionne avec une quinzaine de familles qui peuvent profiter de la Maison de village d'Ebly pour réceptionner et répartir les fournitures.



Photo : GAC Anlier et Léglise



Les impacts sur le développement de la commune

Ces initiatives ont eu des effets économiques et sociaux :

- **De nouveaux produits localement manufacturés ont fait leur apparition** sur le territoire communal, encouragés par la demande grandissante : l'épeautre d'Ardenne et sa farine (ferme de Belche) ainsi que des savons artisanaux.
- **La cohésion sociale s'est renforcée.** Principalement grâce au marché du terroir où anciens et nouveaux habitants se retrouvent. Par ailleurs, la foule que le marché draine constitue une belle occasion pour les associations de faire connaître leurs activités et de gagner de nouveaux adhérents.

Nos agents en appui

Ils contribuent à la bonne organisation des petits déjeuners Oxfam, se chargeant de la gestion de la salle, du choix et de la commande des produits, de la programmation des activités. Concernant le marché du terroir, une fois par mois, ils apportent leur expertise lors des réunions de coordination et un soutien aux bénévoles.

De nouveaux produits localement manufacturés ont fait leur apparition grâce à une demande en hausse. La cohésion sociale s'est renforcée.



MARCHE-EN-FAMENNE

○ VOLONTAIRES AU TRAVAIL

Chapelles, calvaires, puits, fours à pain... bien que discret, le petit patrimoine populaire témoigne du passé et - si l'on s'y prend bien - il permet de transmettre aux générations nouvelles la mémoire locale ainsi que ses repères identitaires. Encore faut-il que le petit patrimoine traverse les décennies sans finir à l'état de ruines. Dès lors, le répertorier, le sauvegarder et sensibiliser à sa valeur, ce sont là des actions estimables largement tournées vers l'avenir !

Patrimoine et bénévolat

La CLDR de Marche a bien perçu tout ce potentiel que recèle le petit patrimoine. Elle a donné naissance à un groupe de citoyens convaincus, prêts à relever les manches. Ouvert à tous, ce groupe a tout d'abord procédé à un inventaire. La vingtaine de participants s'est réparti le territoire. Ils l'ont passé au peigne fin, armés de cartes, de grilles, un appareil photo en bandoulière. L'état de conservation de chaque bien et de ses abords a été soigneusement consigné. 340 éléments ont ainsi été recensés et la liste n'est pas close !

Pour la restauration, le Service travaux de la Commune a pris le relais. Deux ouvriers intéressés par le patrimoine local ont mené une trentaine d'interventions, les plus urgentes, allant d'un simple nettoyage à une restauration complète. Des bénévoles ont également mis la main à la pâte. Par exemple, des jeunes venus des quatre coins du monde ont restauré un lavoir et des murs de pierres sèches lors d'un chantier international organisé par les Compagnons bâtisseurs et le Grimm (Groupe d'intérêt pour le milieu marchois).

Est ensuite venu le moment de sensibiliser la population et de valoriser le travail réalisé par les bénévoles. L'inventaire du petit patrimoine a donc été placé sur le site internet communal avec géolocalisation ! De la sorte, on compte bien le compléter par les réactions suscitées, en informer le grand public et sensibiliser les propriétaires ! Cette initiative a également été mise à l'honneur par la publication d'un dossier spécial dans le bulletin communal et par cette conférence au cours de laquelle les particuliers ont reçu des conseils pratiques pour restaurer le petit patrimoine dans les règles de l'art, conseils émanant de la Cellule PPPW de la Région wallonne et de notre *Equipe Assistance Territoire et Patrimoine*.

Les impacts sur le développement de la commune

Les habitants ont progressivement acquis la faculté d'observer autrement leur cadre de vie et de se réjouir à la vue d'un patrimoine de qualité. Certains font encore de nouvelles trouvailles qu'ils partagent avec enthousiasme. Les vestiges du passé sont ainsi devenus fédérateurs, facteurs de mobilisation et d'implication citoyenne.

Par ailleurs, de nouvelles collaborations sont nées entre les acteurs locaux, leurs associations, et divers services communaux. Le dynamisme citoyen en est sorti gagnant.

Le coût financier du projet

La Commune a soutenu le projet par des aides matérielles unanimement appréciées : prise en charge des entretiens par le Service des travaux, impression de documents, prêt de salles et de matériel, etc.

Nos agents en appui

Ils ont réuni les habitants autour de ce projet, encadré les bénévoles et apporté des outils méthodologiques. Ils ont pris en charge la sensibilisation (entre autres, la conférence et les articles du bulletin communal). Ils reçoivent régulièrement des demandes de conseils ou d'intervention à relayer à la Commune ou au Groupe d'intérêt pour le milieu marchois.



Répertorier le petit patrimoine, une action citoyenne tournée vers l'avenir.



Le patrimoine est fédérateur, facteur de mobilisation et d'implication citoyenne.

○ QUAND LES AGRICULTEURS CHARMENT NOS CAMPAGNES...

Régentés par l'Europe et minorisés dans l'espace rural, les agriculteurs restent pourtant des acteurs déterminants au sein de nos communes rurales. La commission agricole de Philippeville, née de l'ODR, l'a démontré : en ouvrant un espace de dialogue, en réunissant les exploitants agricoles, elle a lancé une véritable dynamique, porteuse de développement.

Une commission agricole communale fière de son bilan

Créée en 2006, ses nombreuses réalisations lui ont permis, au fil du temps, de devenir un véritable interlocuteur communal :

- Un partenariat avec la Commune pour **l'entretien des chemins agricoles**.
- Des actions de **sensibilisation et de vulgarisation** sur l'agriculture, sous forme de supports divers : dépliant, articles dans le bulletin communal, inventaire cartographique des exploitations, *Fermes en ville*...
- Des **actions environnementales**, via la création d'un groupe de travail agriculture au sein du PCDN.
- La **promotion des produits locaux** au moyen d'un panaché d'actions : recensement des producteurs, cours de cuisine, recettes à base de produits locaux...
- L'organisation de **conférences** pour les agriculteurs.

Les impacts sur le développement de la commune

De fil en aiguille, ces actions ont entraîné des effets induits qui ont modifié la vie locale :

1. La multiplication des initiatives, tissées grâce à la collaboration de nombreux acteurs du territoire : le Plan de cohésion sociale, le Centre culturel, le projet de Parc naturel...
2. La mise en place d'un dialogue qui permet d'améliorer la cohabitation entre les agriculteurs et leurs voisins, de faciliter, au quotidien, le vivre ensemble et le bien-être de chacun.
3. La sensibilisation des consommateurs et l'affirmation du rôle des agriculteurs.
4. Les échanges entre les agriculteurs, les élus et les fonctionnaires communaux, réunis autour de la table pour la mise en place des actions.
5. Des échanges et des moments de convivialité entre agriculteurs.

Nos agents en appui

Ils assurent l'animation et le secrétariat des réunions. Ils organisent et coordonnent les actions. Ils maintiennent le dialogue entre les agriculteurs, la Commune et les nombreux acteurs du territoire.



En ouvrant un espace de dialogue, en réunissant les exploitants agricoles, la commission agricole a lancé une véritable dynamique, porteuse de développement.



La promotion des produits locaux, au moyen d'un panaché d'actions : recensement des producteurs, cours de cuisine, recettes à base de produits locaux...



« Fermes en ville » : des actions de sensibilisation et de vulgarisation sur l'agriculture



○ D'UNE BANALE PELOUSE À UN ESPACE DE RENCONTRES

A Marbehan, dans le cadre de l'opération de développement rural, un ancien lavoir a été rénové en salle de village gérée et animée par un comité composé d'habitants. Idéalement situés au calme, en bord de rivière, fallait-il laisser ses abords voués à la tondeuse hebdomadaire ou fallait-il en faire un espace supplémentaire d'activités ?

Une journée de travail collectif

Le comité a pris la seconde option et réfléchi aux aménagements possibles. Il a fixé ses balises : *un espace vert, proche de la nature, avec des matériaux naturels, accessible aussi bien aux enfants qu'à leurs parents !*

Par chance, c'est à ce moment que la Wallonie lance un appel à projets pour la valorisation de la biodiversité aux abords des bâtiments publics (Biodibap 2.0) ! Toutes les bonnes volontés se rassemblent alors pour monter le dossier : la Commune pour le porter officiellement, une voisine professionnelle de l'aménagement des jardins, le Parc naturel, le groupe PCDN, le Service travaux et bien sûr... nos agents.

Pari gagné : le dossier est accepté et les aménagements seront financés par la Région ! Au printemps 2014, le chantier est terminé. On le doit en partie à une journée de travail collectif à laquelle ont pris part des riverains et des membres du comité de gestion de la salle de village. Ils ont construit les structures en saule qui sont venues agrémenter le site.

Les coûts

L'ensemble des aménagements a coûté quelque 3.700 euros couverts par le subside régional à quoi il faut ajouter les heures de travail des ouvriers communaux pour le défrichage.

Impacts sur le développement de la commune

La pelouse est à présent un lieu de convivialité et de rencontres où l'on peut se tapir dans une cabane en saule, admirer les oiseaux dans les nichoirs et observer les papillons dans leur hôtel à insectes. Voilà une belle contribution à l'édifice de la biodiversité et à celui de la cohésion sociale !

Le rôle de nos agents

Ils ont fourni des exemples d'aménagement. Au comité de gestion, ils ont apporté des outils méthodologiques pour constituer le dossier ainsi que des pistes de financement. Ils ont animé les réunions et contribué à la rédaction de la demande de subvention. Ils ont coordonné les échanges entre partenaires.



Une journée de travail collectif assurée par les riverains et les membres du comité a allégé les frais et tissé des liens.



Une belle contribution à l'édifice de la biodiversité et à celui de la cohésion sociale !



La pelouse est à présent un lieu de convivialité et de rencontres aux abords de la salle de village.



Les impacts ? Une biodiversité développée, un respect de l'environnement promu et des rencontres favorisées.



○ UNE IDÉE GÉNIALE PARTAGÉE ENTRE COMMUNES

Comment, avec peu de moyens, permettre à chaque village de disposer d'un espace de rencontre digne du XXI^e siècle ? Voilà une question que se posent de nombreux bourgmestres et voici une réponse originale mise en oeuvre de manière innovante.

La Rur'Active Box est un container maritime aménagé. Il permet l'organisation d'évènements, même de grande ampleur. Il est équipé d'un bar avec ses traditionnelles pompes à bière et offre un espace d'accueil d'environ 20 m². Il s'agrandit si l'on ouvre les portes qui donnent vers l'extérieur, situées de part et d'autre. Elles permettent ainsi aux invités de profiter d'un espace plus large, sous des auvents. D'autres équipements font de la Box une infrastructure résolument moderne : frigo, écran de projection, tables et bancs, mange-debout, éclairage contemporain !

Quatre communes se sont cotisées pour se l'offrir : Berloz, Donceel, Faimés et Geer.

C'est le bourgmestre de Geer qui a eu l'idée, vite suivi par les trois autres, habitués à coopérer, notamment via leur ADL transcommunale (Agence de développement local). Celle-ci introduit une demande de subvention en mai 2013 dans le cadre de l'appel à projets de la Fondation Roi Baudouin Vis mon village. Demande acceptée.

Le container a été acheté par les Communes puis aménagé par le Centre d'orientation et de formation, une asbl qui remporte le marché en avril 2014. Trois mois plus tard, la Box est sur ses roues et tourne dans les 4 communes.

Les coûts

Achat du container, de la remorque, aménagement intérieur et publicité, le tout a coûté un peu plus de 46.000 euros. Les 5.000 euros émanant du projet *Vis mon village* de la FRB se sont donc vite révélés insuffisants. D'autres apports ont émané de la Province et des Communes. Un contrat a été passé avec un brasseur. La vente d'espaces publicitaires à des entreprises locales a complété le budget.

L'impact sur le développement des communes

En milieu rural, il y a un large déficit de lieux de rencontres. Les distances sont grandes et chaque village demande de disposer de sa salle pour réduire les déplacements. Une salle de village mobile constitue donc une réponse bon marché à ce besoin. Certes, un container maritime ne remplacera jamais une vraie maison de village, en pierres ou en briques. Mais en attendant, la Box, c'est mieux que rien ! Par ailleurs, la mobilité de cette infrastructure permet des usages ponctuels très spécifiques comme la fête des voisins...

L'appui de nos agents

Membres du CA de l'ADL, ils ont joué un rôle de relais, informé sur l'appel à projet et aidé à la rédaction du dossier de candidature.



© ADL Berloz Donceel Faimés Geer

Une salle de village mobile partagée par plusieurs communes permet une économie de moyens.



Impact : une convivialité villageoise facilitée.

OH ! LE GOÛT...

Les produits locaux ont le vent en poupe ! Nombreuses sont les campagnes publicitaires qui vantent ces productions « nées quelque part », plus méritantes les unes que les autres. La campagne « Oh ! Le goût... » a ceci de particulier qu'elle a été lancée dans un élan commun fédérant 33 communes de l'Est de la Belgique. Avec des retombées significatives pour toutes !

C'est bien sûr le mode artisanal de fabrication de ces produits locaux qui attire l'amateur, une fabrication sensée assurer – pour les produits de bouche - la richesse des saveurs, la fraîcheur des saisons, la simplicité faite maison, le tout à partir de recettes typiques héritées de nos grands-mères.

Une quinzaine du « manger local » et du « bien manger »

Au printemps 2014, durant 15 jours, 33 communes de l'Est ont donc vibré au son des circuits-courts, du plaisir et des goûts réhabilités. Elles ont été parcourues d'un grand frisson suscité par cette campagne de promotion des productions locales, orchestrée par la FRW, en partenariat avec le Parc Naturel, la Communauté Germanophone, l'association Pays de Herve Futur.

Son slogan ? « Oh, le goût ! ». Son mot d'ordre ? « Découvrez et savourez les produits de chez vous, artisanalement transformés ! ».

Un groupe de citoyens, issus de la CLDR de Waimes, a emboîté le pas à cette vaste campagne transcommunale, le PCDR de Waimes comportant l'ambition de promouvoir les produits locaux. Le groupe a lancé pour sa part trois actions :

1. *L'Horeca waimerais à l'heure des spécialités du terroir.* Elle invitait les restaurateurs à les inclure dans leur carte. 14 hôtels et restos ont adapté leurs menus, parfois en faisant de véritables prouesses d'imagination.
2. *Les balades guidées à la découverte des plantes sauvages comestibles.* Le premier mai, 70 personnes se sont égayées dans la campagne environnante à leur recherche. De retour au village, elles ont pu découvrir les confitures, sirops, truites, viandes, légumes et pains que leur proposaient les producteurs.
3. *Le buffet campagnard.* Il l'a fait ! Avec des produits locaux uniquement, un traiteur waimerais a composé un excellent buffet pour 250 personnes, histoire de clôturer la campagne en fanfare !

Investissements financiers

Les dépenses comprenant la location de la salle, le buffet, les boissons, les animations et la publicité représentaient environ 4.900 euros. Ces coûts ont cependant été couverts en grande partie par les recettes réalisées le jour même.

L'impact sur le développement de la commune

Qu'est-ce qui a changé grâce à cette campagne Oh ! Le goût... ? Plusieurs résultats probables :

- **Les mentalités ont changé.** Tous, y compris certains jeunes, ont amélioré leur capacité à identifier par le goût les bons produits, à les différencier de ceux qui manquent de saveur. Pour certains, ce fut une découverte du lien entre production et saisons. Pour d'autres, ce fut simplement l'étonnement d'apprendre l'existence de produits fabriqués et vendus près de chez eux, de découvrir un réel savoir-faire dans le chef de certains voisins.
- **De nouveaux partenariats sont nés.** Entre producteurs, consommateurs, transformateurs. Les restaurateurs ont enrichi leur carte.
- **Des atouts économiques ont été créés.** On a positionné l'Est de la Belgique comme « la » destination-saveurs. Les métiers de bouche ont été valorisés aux yeux des jeunes, de nouvelles vocations ont peut-être été suscitées. Des entreprises ont été consolidées grâce à une croissance de la demande. La diversification des agriculteurs a été encouragée. On a réhabilité d'anciennes recettes, un patrimoine ainsi retrouvé.

Par ailleurs, on peut penser que doper ainsi la production et la consommation artisanales comporte un impact sur la santé publique, sur l'état de l'environnement et de la biodiversité.

Notre agente en appui

Elle a accompagné le lancement de la campagne, formé l'animateur et le secrétaire du groupe de citoyens waimerais. Elle a assuré le relais entre ce groupe et les organisateurs de la campagne générale. Elle a participé grandement aux actions de promotion. Elle a photographié la balade gourmande. Le jour du buffet, elle a assuré avec d'autres le service et l'accueil, toujours avec le sourire. Au total, elle y a consacré une dizaine de jours.

*De nouveaux partenariats sont nés.
Entre producteurs, consommateurs, transformateurs.*





Des atouts économiques ont été créés. Des entreprises ont été consolidées grâce à une croissance de la demande. La diversification des agriculteurs a été encouragée



Doper la production et la consommation artisanales comporte vraisemblablement un impact sur la santé publique, sur l'état de l'environnement et de la biodiversité.

○ CHIFFRE D'AFFAIRES ET CONVIVIALITÉ

Voici un exemple où l'on verra que des moyens financiers et humains ont été judicieusement affectés à un projet réussi grâce à un travail en amont effectué au cours de l'ODR, à une mobilisation efficace des acteurs et à une implication forte de notre agent. Résultat : un marché local régulier qui va se perpétuer, des commerçants heureux et des consommateurs conquis.

Une idée citoyenne

En mars 2013, les Parcs Naturels de Wallonie recevaient un subside régional pour organiser des marchés de produits locaux. Pour sa part, le Parc Naturel des Hauts Pays avait été associé aux phases de participation citoyenne de l'ODR de Dour. Il connaissait donc bien l'intérêt des habitants pour les produits régionaux. C'est dès lors fort logiquement qu'il a choisi Dour pour organiser ses *Marchés Saveurs et Terroir*.

Le Parc naturel va donc trouver dans cette commune un terreau favorable pour lancer son projet et tout d'abord pour réunir les acteurs nécessaires à la constitution du comité organisateur : l'association ARC Borinage – Hauts Pays, des bénévoles et bien sûr notre agent. Celui-ci rappelle les souhaits exprimés antérieurement par les habitants : « *Le marché devra être organisé le 1^{er} vendredi du mois, en soirée, dans un lieu couvert, facilement accessible et disposant d'un espace de stationnement suffisant. Un aspect festif sera donné au marché, la convivialité devra être le maître-mot !* ». Idéalement situées à l'entrée du chef-lieu, les anciennes câbleries feront l'affaire.

Une belle mobilisation

Le comité se met en place, recense les producteurs potentiels, localisés dans le territoire du Parc et jusqu'à 40 km autour de la commune. Il élabore le règlement, imagine des animations et prend en charge la logistique. Le Parc contacte les producteurs. L'ARC Borinage gère les aspects techniques et le bar de boissons exclusivement locales. Notre agent se charge de la répartition des emplacements et, avec une bénévole, de l'organisation des animations.

Quelques moyens financiers tout de même

De gros efforts de communication sont déployés pour annoncer les marchés. Un peu plus de 6.000€ sont investis par le Parc pour organiser 6 marchés : frais techniques, d'animations et de communication.

Un succès de foule grâce aux animations

Le marché est inauguré en juin, dans le cadre de la Fête de la musique : 20 producteurs sont présents et près d'un millier de clients ont fait le déplacement, venant de Dour et des communes voisines ! Dès lors, le nombre de producteurs ne fera qu'augmenter de marché en marché et si le public grossit chaque fois, c'est grâce aux animations (sport et santé, artistes locaux, dégustations...) et au bar, très apprécié. Les activités pour enfants donnent à tout cela un petit air familial. L'objectif-convivialité est atteint.

Impacts sur le développement de la commune

Six éditions du marché ont eu lieu en 2013. Vu le succès rencontré, on remet cela en 2014 grâce à un subside de 7.000 euros de l'APAQ-W. Notre agent s'y investit davantage : le Parc naturel se retirant du comité, il prend en main les contacts avec les producteurs et artisans. Ils sont devenus une quarantaine voulant profiter de l'aubaine. De nouvelles animations sont au programme et cela amène un public nouveau pour flâner... et pour acheter ! Les commerçants réalisent un de leurs meilleurs chiffres d'affaires.

A présent, face au succès de ces deux années, les idées se bousculent pour pérenniser ces marchés : construction d'une halle, restauration d'une grange... ? Et voilà que dans le cadre de l'ODR, un groupe de citoyens lance un groupe d'achat solidaire appuyé sur une coopérative réunissant producteurs et consommateurs. A Dour, le terroir a décidément de beaux jours devant lui !

Pourquoi ce projet a-t-il aussi bien fonctionné ?

Les facteurs de réussite :

- Une analyse de la demande des bénéficiaires (rythme, horaire, lieu, ambiance, ...).
- Une offre diversifiée de produits de qualité et à prix abordable.
- Le choix d'un site stratégique, espace couvert avec parking facilement accessible.
- Un comité organisateur efficace dans la gestion et la communication.
- Le coup de pouce de l'agent FRW.



L'ODR a préparé le terrain ; les ressources humaines et le potentiel local ont fait le reste.



Impacts économiques mais aussi liens sociaux renforcés et promotion pour une alimentation de qualité.



Un marché devenu une aubaine pour tous.



Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Les Cahiers de la FRW

Ce Cahier fait partie d'une collection éditée par la Fondation Rurale de Wallonie à l'intention des mandataires des communes rurales et de l'ensemble des acteurs du développement de la campagne wallonne. Ces Cahiers montrent que les opérations de développement rural – lancées depuis plusieurs décennies dans notre Région – ont mis en place des solutions spécifiques, aujourd'hui largement éprouvées, pour développer nos villages et répondre aux préoccupations des habitants. Ces Cahiers entendent porter à la connaissance de tous ces bonnes pratiques, les promouvoir et en répandre l'usage.

Déjà parus :

- | | |
|---|---|
| N°1 • L'atelier rural | N°8 • Les espaces publics villageois |
| N°2 • Le logement tremplin | N°9 • A pied, à vélo, les voies vertes au quotidien |
| N°3 • Le logement intergénérationnel | N°10 • Le bois-énergie |
| N°4 • La participation citoyenne | N°11 • L'économie et l'emploi |
| N°5 • La maison de village | N°12 • La nature, la biodiversité |
| N°6 • La sauvegarde du patrimoine rural | N°13 • Un dynamisme citoyen |
| N°7 • Agriculteurs et voisinage | N°14 • Etre jeune à la campagne |



Fondation Rurale de Wallonie

Parc scientifique Créalys
Rue Camille Hubert, 5
5032 Gembloux (Isnes)
contact@frw.be
+32(0)81/261.882

www.frw.be



Editeur responsable :
Michel Jourez - Directeur général - rue Camille Hubert, 5 - 5032 Gembloux
Dépôt légal : D/2015/10.418/1 - Janvier 2015 - Copyright FRW